

Quand le Maroc change d'UMA

A moins d'un retournement subit de situation, l'ouverture des frontières terrestres avec le Maroc n'est pas pour demain, ni même pour après-demain⁽¹⁾. C'est le ministre de l'Intérieur, Daho Ould Kablia lui-même, qui l'a laissé entendre hier dans une interview à un quotidien national. Comme pour prévenir une telle ouverture, le Maroc a décidé de troquer le voisinage maghrébin contre des frontières plus gratifiantes, celles des monarchies du Golfe. Rabat a décidé, en effet, de solliciter un siège au Conseil de coopération du Golfe, et donc de s'orienter. La soudaine annonce de la candidature du Maroc au CCG, conjointement à celle de la Jordanie, ne doit pas cependant nous inquiéter outre mesure. Le Maroc est toujours présent sur notre frontière ouest, et il n'est pas près d'en bouger. L'entrée de Mohammed VI au Conseil des monarchies du Golfe⁽²⁾ n'est qu'une formalité syndicale, le CCG étant en quelque sorte l'UGTA des émirs locaux, avec beaucoup plus d'argent à la clé. Adieu l'UMA, on t'aimait pas du tout ! Bonjour à l'UMA (Union des monarques arabes) !

Reste, toutefois, la question des frontières de l'est qui est beaucoup plus préoccupante pour l'Algérie, à en croire M. Ould Kablia⁽³⁾. Ce dernier affirme dans la même interview que le pays aurait des problèmes avec la Libye en cas d'arrivée des insurgés au pouvoir. D'un côté, le ministre se montre pragmatique en considérant comme probable la chute du régime Kadhafi⁽⁴⁾, sachant de source sûre que la coalition occidentale est décidée à l'éliminer à tout prix. D'un autre côté, il ne dit pas tout en évoquant seulement les allégations et autres accusations des insurgés de Benghazi, concernant l'Algérie. Il faut certes regarder avec circonspection, voire avec méfiance, ce gouvernement de Benghazi en devenir, mais il faut reconnaître qu'ils ont du grain à moudre. Sous prétexte de non-ingérence, l'Algérie officielle s'est cantonnée dans un mutisme prudent, mais ses voltigeurs ne sont pas restés inactifs. L'équipée tragi-comique du député et ex-journaliste Bouguettaya à Tripoli aura certainement achevé de convaincre l'opposition libyenne que nous ne sommes pas tout à fait

innocents, même si nous ne sommes pas entièrement coupables.

Dans cette affaire, il leur suffira juste d'ajouter les «B», et ils pourront compter jusqu'à cinq, en incluant le responsable de la polémique du moment qui en a deux. Nous avons le droit, comme tout le monde, d'avoir des «pro» et des «anti» Kadhafi, mais il ne faudrait pas se hasarder à embarquer tout le peuple algérien dans la même galère. Je crois savoir, d'ailleurs, que d'aucuns auraient même envoyé des messages de condoléances au despote libyen, après la mort de son fils. C'est correct, et même recommandé du point de vue religieux, mais il est prouvé désormais que la politique et la religion ne font pas toujours bon ménage, surtout à l'intérieur d'une même tête. Il y a aussi les opportunistes qui ont pensé à préserver l'avenir, leur avenir, en envoyant des messages simultanément, mais avec un contenu différent, à Tripoli et à Benghazi. Avec les progrès de la technologie, ils ne seront pas tombés dans l'erreur commise par ce chef de kasma du FLN qui avait préparé deux messages de félicitations : l'un pour Ben Bella et l'autre pour Boumediène. Malheureusement, il s'était trompé de texte, et c'est Boumediène qui reçut le message félicitant Ben Bella pour l'échec du putsch. Kadhafi est sans doute très populaire dans les milieux islamo-nationalistes arabes, mais il est en passe d'être supplanté par Ben Laden, dont la mort alimente toujours la polémique. Les Américains ont beau affirmer que le chef terroriste avait toute une collection de vidéos pornographiques, rien ne peut altérer son image⁽⁵⁾. Ben Laden, c'est un filon que ses partisans exploitent avec méthode, sinon avec frénésie. Le quotidien londonien *Al-Quds* est allé chercher au Yémen un certain Ahmed Abdelfattah Al-Djabar Al-Sadda, qui n'est autre que le beau-père de Ben Laden. Celui-ci a épousé la fille d'Al-Sadda, Amel, au début de l'année 2001, alors qu'elle n'avait que dix-sept ans. Pourquoi cet intérêt pour la cinquième épouse du chef d'Al-Qaïda ? Simplement, parce que les thuriféraires de Ben Laden ont construit autour de son rôle, lors de l'opération américaine, une légende. Elle aurait défendu au péril

de sa vie, puisqu'elle a été blessée et hospitalisée, son époux Ben Laden. Le père de la cinquième veuve Ben Laden se dit très fier de l'héroïsme supposé de sa fille. Simple bigame, et géniteur de 17 enfants, le père Al-Sadda se dit prêt à accueillir, en même temps que sa fille, toutes les épouses et les enfants du défunt.

Ils sont comme ça au Yémen, d'où est originaire la mère de Ben Laden, toujours prompts à secourir la veuve et l'orphelin. Au fait, de combien de veuves et d'orphelins Ben Laden est-il responsable ? Ceux-là ne comptent pas, puisqu'ils ont été tués au nom d'une cause, celle de l'Islam wahhabite qui continue de faire des ravages, même sans Ben Laden. Selon l'hebdomadaire égyptien *Al-Fedjr*, l'Arabie saoudite aurait consacré la somme de 5 milliards de dollars pour le financement de la campagne électorale des fondamentalistes lors des prochaines élections législatives. Les Saoudiens soutiennent déjà les salafistes, responsables de nombreuses attaques contre des lieux de culte coptes. Le prétexte est toujours le même : la conversion contrariée d'une copte à l'Islam. Il y a quelques années, le théologien Ahmed Sobhi Mansour conseillait aux Égyptiens qui voulaient changer de religion de le faire en secret. «Dans ce climat ardent et suffocant, la liberté de croyance s'efface totalement. Le musulman qui veut devenir chrétien est un traître pour la communauté des musulmans et le chrétien qui veut embrasser l'Islam devient un traître aux yeux des autres chrétiens. La liberté de choisir l'Islam ou le christianisme se transforme en crime politique, contre la société et contre la communauté. Et le problème est davantage amplifié si la personne qui change de religion est une jeune fille ou une femme.»

Les incidents récents et sanglants du quartier d'Imbaba, au Caire, témoignent de la recrudescence des actes de violence fondamentalistes. Et le prétexte, encore une fois, est celui d'une jeune femme copte qui se serait convertie à l'Islam et qui serait gardée prisonnière par la hiérarchie copte. Des fondamentalistes se battant pour libérer une femme, on aura tout vu !

A. H.



Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

(1) Il faut peut-être rappeler que dans cette «guerre» des deux entités, c'est le Maroc qui a ouvert les hostilités en imposant le visa d'entrée aux Algériens, et ce, dans le pire moment de leur histoire tourmentée. Cela dit, les «affaires» marchent toujours de l'autre côté de la frontière.

(2) On dit «Maghreb arabe», mais il est interdit de parler de «Golfe arabe», conformément à un édit impérial de l'ex-Shah d'Iran, reconduit par ses actuels dépositaires.

(3) Au passage, je signale à Monsieur le Ministre que je suis toujours sans nouvelles de mon fusil de chasse que j'ai naïvement remis aux autorités au début de la décennie noire, lorsqu'il me restait encore quelques illusions. J'ai retrouvé mes esprits, mais pas mon arme, mais je suis optimiste sur les chances de mes petits-enfants d'avoir un jour gain de cause.

(4) Il paraîtrait que le chef de notre diplomatie est convaincu que Kadhafi ne tombera pas. Espérons que l'air plus vivifiant du plateau des Annassers, où le ministère vient d'emménager, améliorera cette vision astigmatique du monde.

(5) On sait aujourd'hui que l'un des groupes chargés de l'exécution des attentats du 11 Septembre avait passé la soirée à visionner les mêmes vidéos dans un hôtel. Sans doute pour avoir un avant-goût de ce qui les attendait après l'entrée garantie au paradis des «djihadistes».

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Gare aux dégâts de l'affichage sauvage !

Dernière minute ! Une des veuves de Ben Laden porte plainte contre...

... D.S.K. pour agression sexuelle !

C'était dans *Le Soir d'Algérie*, hier dimanche : «Election présidentielle de 2014 : Belkhadem affiche son ambition». Vous pouvez vérifier. Si ! Si ! Je vous assure, c'était même en une. Alors là, moi, je dis attention ! Dans ce pays, comme dans beaucoup d'autres d'ailleurs, il existe encore des règlements, des lois. Et celles qui régissent l'affichage public sont très claires. On ne peut pas venir comme ça, la fleur au bout de la mah'choucha et afficher n'importe quoi sur la voie publique, fût-ce une ambition présidentielle pour l'échéance de 2014. Si tout le monde se mettait à afficher tout et n'importe quoi sur les murs, où irions-nous, je vous le demande ? L'affichage répond à des normes très strictes. Des universitaires chevronnés, des sociologues aguerris, des psychologues blanchis sous le harnais, et même des environnementalistes pointilleux ont travaillé sur la question de l'affichage public et nous ont laissé des œuvres grandioses traitant du sujet sous toutes ses coutures. En tête des conclusions auxquelles ces scientifiques sont arrivés,

il y a l'impact de l'affichage public. Et nous sommes en droit de nous demander si Belkhadem a réfléchi à l'impact de son geste, celui qui consiste à afficher en public ses ambitions pour 2011. Il y a des pans entiers de la population qui peuvent s'en trouver heurtés, voire même choqués. Abdelaziz 2 a-t-il un instant pensé aux enfants qui vont à l'école le matin, et qui tombent nez à nez sur ses ambitions ainsi affichées sur la voie publique ? Quel avenir pour ces petiots après cette rencontre brutale, ce télescopage meurtrier ? L'empastillé croit-il réellement qu'un enfant puisse sortir indemne d'un tel choc ? Et les parents de ces enfants, hein, les parents ? Comment pourront-ils continuer d'élever leurs enfants dans l'amour du pays, la nécessité de construire l'Algérie de demain si, dans le même temps, sur les murs des villes et villages de ce même pays s'affiche de manière sauvage l'ambition présidentielle de Si Abdelaziz ? Non ! Moi, je vous le dis, nous aurions tort de prendre à la légère cette question de l'affichage. Les murs, l'espace public nous appartiennent. Essayons de les protéger. De la pollution. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.